

Une fête de Pâque (Pessa'h) pas comme les autres

Nous sommes à Jérusalem en l'an 33 environ, c'est fête de Pessa'h (de Pâque et les pains sans levains). Depuis quelques jours, il y a un monde fou, on entend parler dans les ruelles de nombreuses langues étrangères. Pour Pâque comme pour la fête des Semaines (Pentecôte) et la fête des huttes (Tabernacles), toute notre nation se rassemble à Jérusalem sur ordre de Yahvé. Les Juifs, notre peuple, sont venus de tout le pourtour du bassin méditerranéen où ils ont élu domicile depuis plusieurs générations. Aujourd'hui c'est shabbat, tout est curieusement calme. Il faut dire qu'hier, vendredi, nous avons vécu quelque chose d'irréaliste. Nous étions venus pour célébrer la fête où l'on rappelle comment Yahvé nous a délivré du pouvoir de Pharaon. Le sang d'un agneau mis sur le linteau et les poteaux de la porte d'entrée avait suffi pour que l'ange destructeur passe à une autre maison sans tuer le fils premier-né. Chaque année nous célébrons cette fête, mais cette année nous vivons vraiment une pessa'h unique, c'est tellement inouï, hier, il y avait une haine terrible exprimée par des cris dans la foule, il y avait aussi des personnes qui pleuraient. Ils ont dressé trois croix à l'endroit appelé "le Crâne" qui se dit en hébreux Golgotha qui se trouve juste quand tu sors de la ville, j'ai vu du sang couler des mains, des pieds et du côté percé du crucifié du milieu. Nous étions nombreux à assister à cette scène. Écoutez plutôt ce que nous rapporte Luc *"Voyant ce qui était arrivé, l'officier romain (qui était de faction) rendit gloire à Dieu en disant : certainement, cet homme était juste, le Fils de Dieu. Après avoir vu ce qui était arrivé, tous ceux qui en foule assistaient à ce spectacle repartirent en se frappant la poitrine (ça n'a laissé personne indifférent). Tous ceux qui connaissaient Jésus, et en particulier les femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée, étaient restés à distance et regardaient ce qui se passait"* (23.47-49). Il y a trois ans, Jean le Baptiseur avait annoncé en voyant Jésus *"voilà l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde"*. Cette année, c'est lui, Jésus, qui remplace l'agneau. L'apôtre Paul dira plus tard *"Christ, notre agneau pascal, a été sacrifié"*.

En ce week-end de Pâque 2020, arrêtons-nous et souvenons-nous, en nous prosternant et en adorant, de ce sacrifice dont la seule motivation est l'amour. Jésus a dit lui-même *"Je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie vos amis"* (Jean15.13).

Hier soir son corps a été ôté de la croix et mis dans la tombe appartenant à Joseph d'Arimatee avant la tombée de la nuit parce qu'ici on ne travaille pas le jour du sabbath.

Oui tout est calme aujourd'hui, que va-t-il advenir maintenant, hier les avis semblaient tellement partagés ! A très bientôt

Bonne journée